

Ciné-Sélection (M. Desmetre) 7, boulevard Carnot, Lille
Présente: Flora ROBSON et Leslie BANKS, dans
Six heures à terre

La Compagnie Française Cinématographique
61, rue de Béthune, Lille

Présente cette semaine au FAMILIA, de Lille
Jean MURAT et Mireille BALIN, dans
Le capitaine Benoit



Une scène du film avec les deux protagonistes Jean MURAT et Mireille BALIN

Le capitaine Benoit nous est revenu...
Il promène à nouveau, pour le plaisir du public lillois, sa silhouette mystérieuse dans la Capitale des Flandres...
En portant à l'écran, après « Zme Bureau » et « Les Loups entre eux », la troisième œuvre de Charles Robert-Dumas le « Capitaine Benoit », de la série de romans d'espionnage groupés sous le titre général « Ceux du S.R. », Maurice de Camonges vient de doter le cinéma français d'une production à la projection de laquelle le spectateur ne s'ennuie pas une seconde et qui peut être comparée avec bonheur à son nombre de ces films d'aventures américaines.

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

QUATRE AU PARADIS

Film de Michael Curtis. Interprètes principaux: Errol Flynn, Olivia de Havilland, Rosalind Russell, Patric Knowles, Walter Connolly, Hugh Herbert, Melville Cooper. Présenté au « Caméo » de Lille, par la Warner Bros.

SIX HEURES A TERRE

Production de Erich Pommer, édité par la London-Film-Production. Interprètes principaux: Flora Robson, Leslie Banks, Sebastian Shaw, Patricia Hilliard. Présenté au « Familia », de Lille, par Ciné-Sélection.

Après cinq ans de dur service aux Indes, un régiment Anglais a pris le bateau, en route pour un long congé en Angleterre. Chacun croit réaliser un rêve... Southampton... c'est la patrie, la femme qu'ils aiment, les parents, les enfants... La femme du Colonel, Madame Blair, attend impatiemment, elle aussi, d'arriver en Angleterre, mais c'est pour s'y faire soigner, car elle est malade. Le Capitaine Gilbert Reed ne partage pas la joie générale. Il doit retrouver sa fiancée, mais depuis qu'il a fait connaître de l'infirmité Anne Harrison, il s'est aperçu que son cœur avait changé. Une idylle s'ébauche entre les jeunes gens, mais Anne apprend vite que Gilbert est fiancé et en est malheureuse.

Bien d'autres figures pathétiques ou drôles nous sont montrées sur ce bateau, raccourci de l'humanité, avec ses espoirs et ses tracas... Pendant ce temps, en Angleterre, parents, amis, fiancés, attendent avec anxiété et émotion le retour de leur héros. Et Watwright aime bien le soldat Jim Carter, mais accepte les caresses de Harry qui fait tout son possible pour lui faire oublier Jim. Jim, lui, pense à Elsie tout le temps. Et c'est de la jalousie à la pensée qu'elle peut ne pas lui rester fidèle.

Avant l'arrivée du bateau, le Colonel Blair reçoit un radio: une permission de six heures seulement doit être accordée aux hommes. Des troubles graves aux colonies sont la cause de ce congé manqué. Colères, désappointements, regrets... Le Colonel parle en père et en chef à ses hommes; pour lui, ce n'est pas de se séparer de sa femme qu'il ne reverra peut-être plus. Petit à petit, les hommes se calment: six heures à terre... Il faut en profiter au maximum.

A Southampton, tous ceux qui attendent un homme sont au port. Leona, la fiancée du Capitaine Gilbert Reed est là aussi. Elle non plus n'aime plus Gilbert et elle se prépare à se faire de nouveaux plans. Mais Gilbert est inquiet car ce qui trame le jour Jim... Celui-ci est parti comme un fou chez Elsie qui n'était pas à l'arrivée du bateau. Gilbert et Leona vont chez Elsie et arrivent juste à temps pour arracher un collier des mains de Jim. Il se calme à grand peine. Il faut qu'Elsie jette le collier donné par Harry, pour que Jim comprenne enfin qu'il est aimé, et s'apaise.

Les six heures s'écoulent bien vite, et tout, sans exception, sont à bord à leur vouloir. La réalité ne valait certes pas les rêves... mais le devoir passe avant tout. Il y a deux heures dans l'aventure: Le Capitaine Reed et l'infirmité Anne Harrison que plus rien ne sépare. Ce film fort bien conçu est interprété magnifiquement par tous ceux qui participent à l'action: Flora Robson et Leslie Banks en tête.



Les deux talentueux protagonistes de la production. (Voir d'autre part le compte rendu de la Présentation corporative).

ECLAIR-JOURNAL, 7, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille
Présente cette semaine au CAPITOLE, de Lille
Viviane ROMANCE, Pierre RENOIR, Louis JOUVET
DALIO, dans

La Maison du Maltais



Viviane ROMANCE et DALIO, dans une scène du film.

Saffia, fille galante, rencontre à Sfax le poète vagabond Matteo. Ils s'aiment. Elle va avoir un bébé. Il part, afin de gagner de l'argent, dans une expédition de contrebande d'armes. Quand il revient, Saffia, sans ressources, a dû suivre une caravane automobile, dont le chef, André Chervin, s'apprête d'aller. Elle lui laisse croire qu'elle est enceinte. Trois ans plus tard, Matteo, incognito dans une bande de voleurs, recroise Saffia, qui lui fait d'abord croire que l'enfant n'est pas né. Mais un maître-chasseur la contraint à vendre un bébé. Son mari l'apprend et la chasse. Matteo, qui a appris toute la vérité, se sacrifie pour le bonheur de son enfant et obtient de Chervin qu'il reprenne sa femme. Ceci fait il revêt ses vêtements d'autrefois et se donne la mort.

Le Cinéma Français à l'Exposition de New-York

La grande Exposition qui va s'ouvrir dans quelques mois de l'autre côté de l'Atlantique, sera, assurément, une magnifique opportunité offerte au Cinéma français de montrer à la fois son développement artistique et ses immenses possibilités d'exprimer les aspects et les œuvres de notre pays.

M. le Gouverneur général Olivier, Commissaire général de la Section française, a fait ménager dans le pavillon de la France un Théâtre de cinq cents places, aux formes harmonieuses, à la décoration pleine de goût, aux aménagements ultramodernes. C'est un film qui sera vu avant tout, cette salle luxueuse et confortable où seront projetés en quasi-permanence des programmes cinématographiques destinés à présenter devant l'immense public américain tout ce qui, dans nos arts, nos industries, nos paysages ne saurait se trouver exposé dans le pavillon lui-même.

Ainsi, un nombre important de films documentaires français, sélectionnés avec soin, adaptés au goût, et à la langue des Etats-Unis, présenteront le tourisme, nos richesses régionales et nos grandes productions, nos sciences et nos arts, nos grandes réalisations et nos trésors d'art, nos grandes industries privées, sans oublier l'Empire français. Parmi les quelque trente films ainsi adaptés, l'un est consacré à Versailles, un autre fait revivre les premières découvertes du grand savant d'Arsonval, d'autres détaillent la diversité des vertus de nos grands artisans.

A toutes ces bandes d'évocation précise, il faut ajouter, fruit d'une heureuse collaboration avec le Cinéma français, une série de films qui vont être spécialement réalisés pour l'Exposition par nos plus grands metteurs en scène. Marcel L'Herbier réalisera ainsi « Egléens », à Paris, « Trois de France », à Paris, René Clair: « La vie d'une petite ville de France », Marc Allégret: « La jeune fille de France », tandis que Jean Renoir, Jean Duvivier, Marcel Carné, Henri-Georges Clouzot, Jean Cocteau, Jean Paulin, Jean Tudeco, Marcel de Hubsch...

Un groupe de jeunes réalisateurs également pour New-York, sous la supervision de Jean-Benoît Lévy, dont « La Maternelle », « Les Enfants », les scènes des Etats-Unis au film français, une série de quatre films: « Made in France », de Berr et Lafont; « Les Francs dans le monde », de Marcel Ichac et R. Ruffin; « Violon d'Ingres » de Brunius; « Les grandes arrières de France », de H. Champly et Jean-Epstein. Complétant ce programme, René Guynard signera un film voué à la « Cité Universitaire » et Roger Leenhardt et René Zuber tourneront les « Fêtes de France » qui sera une manière de calendrier, vivant et musical, du folklore de notre pays.

Et chaque semaine, rapidement livrées par les paquebots de la C. G. T., des Actualités françaises, parlant américain, spécialement éditées en commun par les trois grands journaux filmés français, nous donneront les actualités de l'heure venue des quatre coins du pays et de l'Empire français.

Le beau Théâtre du Pavillon français sera aussi le cadre de brillantes manifestations de notre cinéma spectaculaire, dont les films connus et inconnus ont une vogue mondiale et ont notamment, conquis les Etats-Unis. Des « rétrospectives » du spectacle cinématographique montrant le rôle que la France a joué dans son développement, des soirées consacrées à l'œuvre de chacun de nos grands metteurs en scène, seront régulièrement organisées, ainsi que des « avant-premières » destinées à promouvoir les toutes dernières grandes productions françaises.

ECHOS ET NOUVELLES

SYNDICAT DES LOUEURS DU NORD
On nous communique:
Les membres du Syndicat des Loueurs de Films Cinématographiques du Nord de la France se sont réunis, le 27 janvier dernier, en Assemblée Générale, pour procéder à l'élection des membres du Bureau pour l'année 1936.

MANIFESTATIONS DANS LES CINEMAS LONDONIENS
Des manifestations assez vives viennent de se produire dans plusieurs cinémas de West-end pour protester contre l'abandon du 110ème des recettes en faveur du fonds des réfugiés allemands présidé par Lord Baldwin.

LABOR-FILM (H. Decroo), rue de Roubaix, Lille

Présentera, très prochainement, au CAMÉO, de Lille
Yvonne PRINTEMPS et Pierre FRESNAY, dans
Trois Valses



GUISOUL et Yvonne PRINTEMPS, dans une scène du film.

Que de belles qualités comporte ce film: sûreté exceptionnelle dans la mise en scène, interprétation de grande classe, un goût exquis dans le décor, des images d'une grande pureté, et, habillant harmonieusement toute l'action, la musique d'Oscar Straus.

On tourne

« SIDI-BRAHIM » — Marc Didier, vient de donner en Savoie, les premiers toiles de manivelle à « Sidi-Brahim », de René Blaneau. Le scénario est de René Blaneau, d'après le scénario du Capitaine Sub. Deux mille chasseurs alpins lui prêtent leur concours.

« SANS LENDEMAIN » — Depuis trois semaines, Max Ophüls réalise aux Studios de Joinville « Sans lendemain », interprété par Edwige Fenech, Georges Rigaud, Daniel Lecourtois, Paul Azais, Jeanne Marken, Georges Lanne, Pauline Carton, Gabriello, Roger Maxime, Florencio et le petit Michel François.

On sait que cette comédie dramatique, s'inspirant de l'affaire Stavisky, relate la vie tragique de la veuve d'un grand escroc devenu entraîneuse dans une boîte de nuit.

« DERRIERE LA FAÇADE » — Dans un bel immeuble du quartier de Passy, un crime a été commis. L'enquête conduite les inspecteurs de la P. J. dans chaque appartement ce qui révèle bien des surprises.

Telle est la comédie policière que Georges Lacombe réalise aux Studios Filmsonor, d'après le scénario d'Yves Mirande et pour laquelle une distribution hors classe a été réunie, puisqu'elle comprend Michel Simon, Jules Berry, Elvire Popesco, Lucien Baroux, André Lefaur, Gaby Morlay, Marguerite Moreno, Simone Berriau, Charles Dechamps et Erich von Stroheim.

« ENTENTE CORDIALE » — Depuis le 12 Janvier, Marcel L'Herbier poursuit la réalisation de « Entente Cordiale ». Les prises de vues en studio sont prévues pour sept semaines.

« Entente Cordiale » est un des films les plus importants réalisés dans les studios français; le scénario est de Stève Passerel d'après l'œuvre d'André Maurois et les dialogues d'Abel Hermant. Ce vaste sujet relate l'histoire franco-anglaise depuis 1898 et se termine par l'apothéose de l'Entente Cordiale célébrée en 1938 par la visite des souverains anglais.

« LE DERNIER TOURNANT » — Dans la région de Saint-Paul et de Venise, Pierre Chenal poursuit la réalisation des extérieurs de son film « Le dernier tournant », d'après le scénario de Georges Speak, Fernand Gravy, Michel Simon et Corinne Luchaire sont les principaux interprètes du « Dernier tournant ». C'est une des plus grandes vedettes sont entourées de Robert-Léon, Elvire Popesco, Martine Aumont, Fernand Gravy et Pierre-Louis.

Les nouvelles vedettes de l'écran français



Jacqueline RAVEL

PETITES NOUVELLES

Une firme américaine vient d'acheter les droits d'adaptation de « Bonne chance », de Sacha Guitry. William Powell et Mirna Loy seraient les principaux interprètes de ce film.

Le metteur en scène Pierre Colombier, va réaliser prochainement un film dont il a écrit le scénario. Les principales scènes de cette production cinématographique seront tournées à New-York, à bord des principaux transatlantiques français.

La jeune vedette de l'écran, Janine Darcey, a qui son interprétation de « D'Artagnan des Artistes », valut le prix Suzanne Bianchetti, va faire ses débuts au théâtre sur la scène du Théâtre de l'Abri, dans la pièce de Pierre Gréve et Victor Armand « Rimbaud, enfant perdu ». Elle jouera le rôle de Mlle Paul Verlaine.

ECLAIR-JOURNAL, 7, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille
Présente cette semaine au CAMÉO, de Lille
Michel SIMON, Meg LEMONNIER, J.-P. AUMONT
Dans

Belle Etoile



Une scène du film avec Michel SIMON, Meg LEMONNIER et J.-P. AUMONT.

M. Michel Duran, homme d'esprit, critique de cinéma, auteur dramatique de talent, a composé le scénario et les dialogues d'un film bon enfant, rempli de la plus débonnaire alacrité, truffé d'un argot authentique et réalisé avec toutes les précieuses ressources d'un métier exemplaire, par M. Jacques de Baroncelli.

Un clochard, Léon (Michel Simon), recueille deux jeunes gens qui veulent se suicider mais n'y arrivent point: Meg (Lemonnier) et Jean-Pierre (Aumont). Jean-Pierre est un ingénieur sans travail; Meg, une jeune fille millionnaire que son papa (Saturin Fabre) ennuie. Nos deux jeunes gens s'aiment sans oser se l'avouer. Meg est enchantée de la vie d'expédition (café, melons, chanteurs de cour) que lui procure Léon et Jean-Pierre. Mais comme le papa millionnaire fait rechercher

RÉFÉRENCES...



— Et toi que traitent, vous savez bien maquiller ? — Oh ! pour ça, oui, M. le Directeur. J'étais comédien pendant la guerre.